

# La production caféière et cacaoyère dans le Sud-Ouest et le développement de la Côte d'Ivoire de 1980 à 1999

N'guessan David TIGOLI

Doctorant en Histoire Économique et Sociale  
Université Félix Houphouët BOIGNY-ABIDJAN (Côte d'Ivoire)  
[tigolind@gmail.com](mailto:tigolind@gmail.com)

## Résumé

Le développement du café et du cacao dans le Sud-ouest de la Côte d'Ivoire a permis à cette région à contribuer de façon significative au développement du pays à partir de 1980. Pour le démontrer, la démarche utilisée a consisté à construire des tableaux statistiques à partir des données recueillies, principalement, dans les Ministères de l'Agriculture, de l'Économie et des Finances de Côte d'Ivoire. L'analyse de ces tableaux et d'autres informations recueillies ont mis en évidence l'évolution rapide des productions du café et du cacao dans le Sud-Ouest et son apport dans le développement du pays. Cette contribution s'est matérialisée par l'usage des recettes du café et du cacao pour améliorer l'éducation, la consommation et surtout la participation à la réalisation des projets de développement du Budget Spécial d'Investissement et d'Équipement (BSIE).

Mots clés : Café – Cacao - Sud-Ouest – Contribution - Développement

## Coffee and cocoa production in the southwest and development of Ivory Coast from 1980 to 1999

### Abstract

The development of coffee and cocoa in South-West of Ivory Coast has enabled this region to make a significant contribution to the country's development from 1980 onwards. To demonstrate this, the approach used consisted of building statistical tables based on data collected mainly in the Ministries of Agriculture and Economy and Finance of Ivory Coast. The analysis of these tables and other information gathered highlighted the rapid evolution of coffee and cocoa production in the South-West and its contribution to the country's development. This contribution has materialized through the use of coffee and cocoa revenues to improve education, consumption and, above all, participation in the realization of projects for the development of the Special Budget for Investment and Equipment (BSIE).

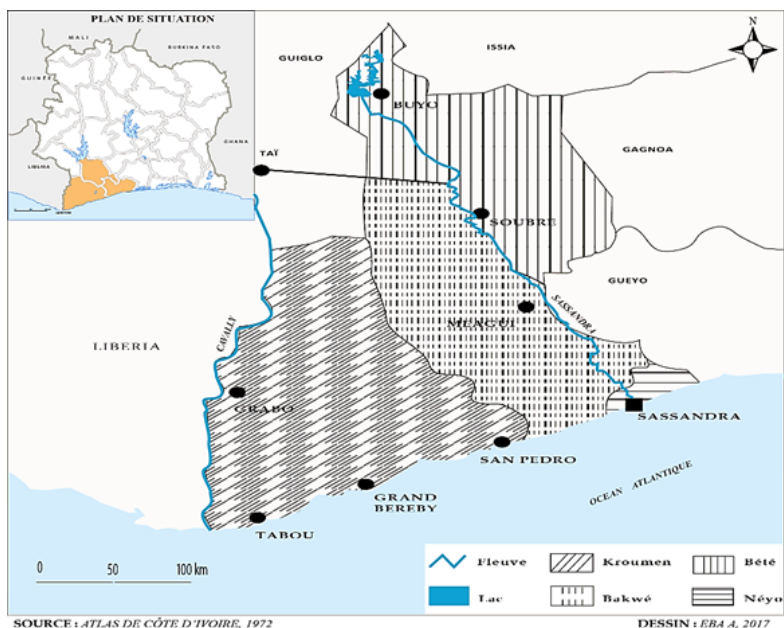
Keywords: Coffee – Cocoa - SouthWest – Contribution - Development.



## Introduction

Située en Afrique de l'Ouest, la Côte d'Ivoire est un pays agricole divisé en plusieurs régions dont celle du Sud-Ouest qui, à travers ses productions caféières et cacaoyères de 1980 à 1999, requiert notre attention. Au sujet du Sud-Ouest, certains auteurs notamment B. Dian (1985) et Alfred Schwartz (1993) ont évoqué ses sous-peuplement et sous-développement. D'autres, à savoir M. Lesourd (1984), A. Hauhouot, K. Assa et al. (1984), É. Leonard (1997) ont privilégié sa mise en valeur par le biais des créations des plantations de café, de cacao, d'hévéa, etc. Malgré ces ouvrages, la question de la participation du Sud-ouest au développement du pays présente toujours des zones d'ombre. L'aspect contribution n'a pas été privilégié par ces auteurs, d'où l'intérêt pour ce thème «La production caféière et cacaoyère dans le Sud-Ouest et le développement de la Côte d'Ivoire de 1980 à 1999». En effet, l'importance des productions du café et du cacao dans cette zone a fini par donner le nom de «nouvelle boucle du café-cacao» à la région du Sud-Ouest lui permettant ainsi de devenir un des moteurs du développement économique et social de la Côte d'Ivoire. Comme le laisse présager son nom, le Sud-Ouest est la région située dans l'extrême Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire. Elle se compose de six principales localités, à savoir : Grabo, Grand-Béréby, San Pedro, Sassandra, Soubré et Tabou comme l'indique la carte n° 1.

Cette région était enclavée, sous-peuplée et sous-développée. Ces caractéristiques faisaient de cette aire géographique une région répulsive comme le fait remarquer B. Dian (1985, p. 430) : «le fait d'être affecté, en qualité de fonctionnaire dans une localité du Sud-ouest, équivalait à une disgrâce, une sanction, tant l'isolement de cette région était grand.» Mais, depuis l'introduction des cultures du café et du cacao dans cette région, elle s'est considérablement transformée en alliant développement économique et urbain.



Carte 1. Le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire

Cette étude vise trois principaux objectifs : d'abord, montrer l'évolution des productions du café et du cacao dans le Sud-ouest, ensuite leur contribution au développement de ladite de région et enfin au niveau national de 1980 à 1999. L'année 1980 marque le début de l'envol des productions caféières et cacaoyères dans cette région. Quant à l'année 1999, elle symbolise le pic de ces productions. C'est la période où la région se présente comme la plus grande zone productrice de ces deux cultures. Durant ces deux décennies (1980-1999), les productions caféières et cacaoyères du Sud-Ouest ont connu une évolution exceptionnelle. Cette réussite a non seulement eu des répercussions positives sur le développement de cette zone, mais aussi sur le plan national. Comment se présente l'évolution des productions du café et du cacao dans le Sud-Ouest ? Quelle a été leur contribution au développement de la Côte d'Ivoire ? Face à ce questionnement, trois hypothèses ont été émises. La première soutient que

les productions du café et du cacao ont connu des évolutions exceptionnelles dans le Sud-Ouest. La deuxième atteste que les recettes de ces productions ont contribué à l'éducation et à la consommation. La troisième associe l'idée que les retombées du café et du cacao du Sud-Ouest ont participé à la réalisation des projets de développement du pays.

Pour vérifier ces hypothèses, la méthodologie utilisée a consisté à d'abord, observer les données liées à l'évolution des productions du café-cacao puis, à les relever. Deux méthodes ont été adoptées pour la collecte des informations : la recherche documentaire et les enquêtes sur le terrain. Au niveau des centres de documentations, les données recueillies au cours des différentes recherches portaient sur les volumes et les valeurs des productions de café-cacao enregistrés dans le Sud-Ouest de 1980 à 1999. En ce qui concerne les volumes de productions, il faut prendre en compte les quantités, les superficies et les rendements des récoltes. Quant à la valeur des productions, il s'agit des revenus des planteurs après chaque vente. L'essentiel de ces données a été fourni par les Ministères<sup>1</sup> de l'Agriculture et des Ressources Animales, de l'Économie et des Finances et du Plan. Le traitement de ces données s'est matérialisé par la construction des tableaux mettant en évidence les évolutions de l'élément considéré (volume ou valeur de la production). L'observation a également porté sur les transformations de la région suscitées par les productions du café et du cacao. Ces mutations sont pour la plupart synonymes de développement, notamment au niveau de l'urbanisation rapide de la région, de l'accroissement du nombre d'établissements scolaires sans oublier l'augmentation de la consommation grâce à l'amélioration du pouvoir d'achat des populations. Par ailleurs, les enquêtes menées sur le terrain, en décembre 2016, avaient pour objectif de vérifier le développement d'autres types d'activités grâce au café-cacao et la présence des usines de transformations des produits en question. L'analyse de ces différents éléments fait ressortir de réelles transformations qui traduisent l'apport

---

1. Les Ministères cités dans ce travail sont ceux de la république de Côte d'Ivoire sauf précision au préalable.

du café et du cacao dans le développement de la région. Dans l'ensemble, la méthodologie adoptée a permis de mettre en évidence la contribution du café et du cacao du Sud-Ouest dans le développement de la Côte d'Ivoire. Pour le démontrer nous montrerons d'abord, les évolutions des productions du café et du cacao dans la région de 1980 à 1999. Ensuite, nous évoquerons la contribution de ces productions au développement de la région du Sud-Ouest et enfin au développement national de façon générale.

### **1.1. L'évolution des productions du café et du cacao dans le Sud-Ouest**

Ce premier centre d'intérêt renferme deux sous-parties, à savoir l'évolution des productions en volume d'une part, et en valeur d'autre part, du café et du cacao de la nouvelle boucle.

#### **1.1. L'évolution du volume de productions du café et du cacao**

L'étude de l'évolution du volume du café a permis de connaître la part des récoltes du café de la région du Sud-Ouest par rapport à la production nationale pour chaque année. Pour mieux représenter cette évolution du café, l'analyse s'appuie sur le tableau n° 1 qui présente la production de la nouvelle boucle et sa proportion par rapport à la production nationale.

L'analyse du tableau 1 fait ressortir, qu'au cours de la campagne 1980 -1981, la nouvelle boucle du café et du cacao a enregistré une récolte de café chiffrée à 18 100 tonnes, soit 5 % de la production nationale. Le volume de production a par la suite connu une baisse durant les trois campagnes qui ont suivi pour atteindre 8300 tonnes au cours de la campagne 1983-1984. Cette régression de la production caféière dans le Sud-Ouest est due aux aléas climatiques, notamment à la sécheresse qu'a connue le pays en 1983. Après cette impasse, la production caféière de la région a repris son ascension normale pour atteindre 38 800 tonnes au cours de la campagne 1985-1986, soit un taux d'évolution de

367 %<sup>2</sup>. Après avoir enregistré de meilleures performances en termes de production à la fin des années 1980 et au début des années 1990, le café de la nouvelle boucle a dégringolé jusqu'à «6654 tonnes<sup>3</sup>» au cours de la campagne 1998-1999. Ces 6654 tonnes se répartissaient comme suit : 2836 tonnes pour le département de San Pedro, 2605 pour Soubré, 1065 tonnes pour Sassandra et 148 tonnes pour Tabou. Cette chute de la production caféière est due à deux causes majeures :

Années	Productions nationales	Productions du Sud-Ouest	Pourcentage (%) des productions du Sud-ouest/productions nationales
1980-1981	366 839	18 100	5
1981-1982	247 700	12 800	5,16
1982-1983	270 581	16 100	6
1983-1984	83 000	8 300	10
1984-1985	277 082	21 000	8
1985-1986	388 000	38 800	10
1988-1989	219 080	21 908	10
1989-1990	285 164	15 000	5
1990-1991	198 909	16 000	8
1994-1995	194 568	7 000	4
1998-1999	135 100	6 654	5

Source : Nous avons réalisé ce tableau à partir des données du Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales (1999, p. 37), du Ministère de l'Agriculture et des Eaux et Forêts, 1986, p. 53-72; 1982, p. 123) et du Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales (1990, p. 60; 1993, p. 68-123; 2008, p. 15).

Tableau 1. Évolution de la production du café dans le Sud-Ouest de 1980 à 1999

2. Taux d'évolution calculé par nous sur la période allant de 1983-1984 à 1985-1986.

3. Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales, 2004, *Annuaire des statistiques agricoles 2000, 2001, 2002, 2003*, Abidjan, p. 15.

d'une part, la trop grande importance accordée à la cacao-culture par les planteurs et d'autre part, le vieillissement des plantations. En effet, la rentabilité de la caféiculture (production une seule fois dans l'année, difficultés liées à la récolte à cause d'un grand nombre de fourmis qui ne facilitent pas la tâche aux planteurs) est largement inférieure à celle de la cacao-culture. Cela a provoqué un délaissement de cette culture.

S'agissant de l'évolution du volume de cacao, la prédominance de la cacao-culture est de loin le fait qui attire l'attention sur l'agriculture dans le Sud-Ouest. L'intérêt accordé par la majorité des migrants à la cacao-culture est à l'image de la production cacao-yère qui s'en est suivie. L'importance du nombre de cacao-culteurs a absolument favorisé l'évolution du volume de production cacao-yère dans le Sud-Ouest. Le tableau n° 2 présente, à cet effet, les productions cacao-yères obtenues dans le Sud-Ouest et au plan national de 1980 à 1999.

Au regard des chiffres du tableau n° 2, le volume de cacao produit dans le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire a évolué de façon spectaculaire de 1980-1981 à 1998-1999 passant respectivement de 20 400 tonnes à 246 738 tonnes. La progression de la production sur cette période s'est faite à un taux de 1109,5 % et a permis à la Côte d'Ivoire de maintenir son rang de premier producteur mondial (P. Dufour, 2005, p. 4). Dans le même intervalle de temps, le volume national passait de 417 220 tonnes à 1 163 025 tonnes, soit un taux d'évolution de 178 %. Ces évolutions des productions sont en partie dues à l'augmentation des superficies. En revanche, l'on a enregistré des interruptions (décroissances) dans l'évolution du volume national selon les chiffres du tableau n° 2. Ces interruptions concernaient les campagnes 1982-1983 et 1985-1986 où les récoltes des campagnes précédentes respectives étaient supérieures. D'après le Ministère de l'Économie et des Finances<sup>4</sup>, ces chutes sont les conséquences de la sécheresse. Pour la nouvelle boucle, cette sécheresse de 1983-1984 n'a pu provoquer un fléchissement de la croissance, car compte tenu

4. Ministère de l'Économie et des Finances, 1988, *Côte d'Ivoire en chiffres Édition 86/87*, Abidjan, Afrique Inter presse, p. 230.



Campagnes	80-81	81-82	82-83	83-84	84-85	85-86	88-89	98-99
Production Sud-ouest	20400	31900	39800	41700	71500	73400	131497	246738
Production nationale	417220	464751	360445	411100	565042	555100	823952	1163025
% Sud-ouest	5	7	11	11	13	13,22	16	21,21

Source : Nous avons réalisé ce tableau à partir des données du Ministère de l'Agriculture, 1986, p. 49-55; 1982, p. 112; 1987, p.48) et du Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales (1990, p.45; 1999, p.28-43; 2008, p.9).

Tableau 2. Évolution du volume de production cacaoyère dans le Sud-Ouest et en Côte d'Ivoire de 1980 à 1999

de la jeunesse des plantations, le rendement évalué à 235 kg/ha dépassait les « 79 kg/ha »<sup>5</sup> que représentait le rendement national. Tous ces éléments montrent l'intensité de la production cacaoyère dans cette région traduisant ainsi la préférence des planteurs pour cette culture (É. Leonard, 1997, p. 66,68). La commercialisation des productions du café et du cacao a permis aux planteurs de réaliser des recettes traduisant ainsi la valeur de ces produits dans la région.

### 1.2. L'évolution de la production en valeur du café et du cacao

À ce niveau, l'étude a permis de présenter les sommes d'argent obtenues par les planteurs du Sud-Ouest après les ventes de leur production. Le tableau n° 3 présente l'évolution des différents montants perçus par ces planteurs de 1980 à 1999.

Campagnes	Revenus		Total
	Café	Cacao	
1980-1981	2 715	6 120	8 835
1982-1983	2 415	11 940	14 355
1984-1985	3 990	26 812, 5	30 802,5
1989-1990	6 285	26 800	33 085
1990-1991	6 240	31 800	38 040
1992-1993	4 400	27 200	31 600
1994-1995	4 550	58 590	63 140
1998-1999	3 460	142 240	145 700

Source : Nous avons réalisé ce tableau à partir des données du Ministère de l'Agriculture, 1986, p. 49-74; 1982, p. 112; 1987, p. 48) et du Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales (1990, p. 45; 1999, p. 28-43; 2008, p. 9).

Tableau 3. Revenus des planteurs du Sud-Ouest en millions de F CFA

5. Ministère de l'Agriculture, 1988, *Annuaire des statistiques agricoles 1987*, Abidjan, DSDI, p. 65.

Lorsqu'on observe le tableau n° 3 des productions en valeur du café et du cacao, l'on s'aperçoit de l'importance des revenus des planteurs du Sud-Ouest. Pour la campagne 1980-1981, par exemple, le revenu généré par le cacao était de 6 120 millions de F CFA. Ce montant atteint 26 812,5 millions de F CFA au cours de la campagne 1984-1985 et plus de 58 milliards en 1994-1995. La campagne 1998-1999 a été la plus prolifique avec un revenu estimé à 142 240 millions de F CFA grâce à un meilleur prix d'achat évalué à 532 F CFA le kg (J. Yao, 2005, p. 8). De 1980 à 1999, les planteurs du Sud-Ouest ont perçu des montants allant de 60 120 à 142 240 millions de F CFA pour les ventes du cacao soit des revenus évoluant à un taux de 136 %. Au niveau du café, les revenus étaient moins importants par rapport au cacao. Mais ils évoluaient chaque année puisque les productions ne cessaient de croître. Comme le montre le tableau n° 3, en 1980-1981 le café a procuré 2 715 millions de F CFA aux planteurs du Sud-Ouest. Cette valeur a atteint 3 460 millions de F CFA en 1998-1999. Le cumul des revenus (café et cacao) pour les différentes campagnes considérées donne des montants oscillant entre 8 835 millions et 145 700 millions de F CFA. L'évolution des revenus n'a pas été constante de 1980 à 1999 à cause des fluctuations des prix d'achat des produits. Cependant, l'on peut mentionner que chaque année, le café et le cacao permettaient aux planteurs de la nouvelle boucle dans leur ensemble d'engranger de fortes sommes d'argent. Les 145 700 millions de F CFA perçus durant la campagne 1998-1999 illustrent bien l'importance des revenus des planteurs de la région du Sud-Ouest. De façon individuelle, selon nos enquêtes, le revenu moyen annuel des planteurs n'ayant pas une grande superficie oscillait entre 1 et 5 millions<sup>6</sup> de F CFA. Pour les plus grands producteurs, les revenus étaient de 6 à 12 millions de F CFA dans l'année<sup>7</sup>. Les revenus étaient donc fonction des superficies des plantations et de leur entretien.

---

6. N'guessan Kouakou (53 ans), planteur à Boigny Kro (village du Sud-ouest de la Côte d'Ivoire), entretien réalisé le 29 décembre 2016 à son domicile.

7. *Ibidem*.

Tout en servant à la satisfaction des besoins des planteurs, ces différents revenus ont également contribué au développement de la région du Sud-Ouest et du pays.

## **2. La contribution du café et du cacao à l'essor du Sud-Ouest**

Grâce aux revenus générés par les productions du café et cacao, les planteurs du Sud-Ouest ont participé activement au développement éducatif, social et économique de leur région.

### **2.1. L'éducation comme facteur de développement**

Les planteurs du Sud-Ouest, soucieux de l'éducation de leurs enfants, les inscrivent à l'école quand ils en ont les moyens. Au cours de nos enquêtes effectuées dans les campements<sup>8</sup> et les villages de San Pedro l'on a pu s'imprégner de la véracité de cette affirmation. En effet, les planteurs enquêtés dans les campements et les villages avaient tous déjà scolarisé au moins une fois un enfant. À Boignykro, par exemple, sept des dix planteurs enquêtés étaient polygames et avaient eu des enfants avec chacune de leurs épouses.

L'apport de ces nombreuses scolarisations dans le développement local se traduit par une évolution des instruits. En envoyant les enfants à l'école, les planteurs du Sud-Ouest ont contribué à l'amélioration du taux de scolarisation qui est passé en moyenne de «54 % à 72 % de 1980 à 1998<sup>9</sup>.» Les planteurs ont ainsi mis à la disposition du pays des cadres et autres techniciens pour son développement.

Au sujet de l'école, N. Hirtt (2009, p. 1) affirme qu'elle permet «d'amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place dans la vie économique, sociale et culturelle.» De ce qui précède, l'école est un cadre de référence

---

8. On peut citer les campements Blaisekro, Drokro, kouassikro et konankro dans le secteur de Gabiadji.

9. Institut des Statistiques de l'Unesco, 1999, *Indicateurs du secteur éducation-formation de Côte d'Ivoire*, GRETAf-CI, p. 17.

pour favoriser les acquisitions de connaissances nécessaires au développement personnel. Du point de vue économique, l'école est un instrument au service de la rentabilité économique et du profit, car fournissant de la main d'œuvre qualifiée pour le fonctionnement des activités économiques. Ainsi, en finançant la scolarisation de leur progéniture, les planteurs du Sud-Ouest ont satisfait à certaines exigences du **développement économique**. Ces importants taux de scolarisation ont favorisé l'alphabétisation rapide de la population de la nouvelle boucle. Celle-ci s'est matérialisée à travers l'évolution rapide du nombre d'établissements primaires et secondaires dans le département de San Pedro. Selon l'Inspection de l'Enseignement Primaire (IEP) de San Pedro, l'on y dénombrait « 163 écoles dont 22 privées<sup>10</sup> » en 1999-2000 contre « 40 écoles (31 écoles publiques et 9 privées)<sup>11</sup> » au début de la décennie 1980.

## **2.2. L'impact sur la consommation dans le Sud-Ouest**

Que l'on soit à Soubré, à San Pedro ou ailleurs, la consommation dans la nouvelle boucle est toujours influencée par les revenus du café et du cacao. Les types d'investissements des acteurs ne manquaient pas et contribuaient de plus en plus à l'évolution de la consommation. Selon A. Nshimyumuremyi (1998, p. 66-69), les secteurs qui ont enregistré les niveaux de consommation les plus élevés sont ceux de l'alimentation, de l'habillement, du transport et de l'habitat. En 1997, au niveau de l'alimentation à San Pedro, l'on notait une consommation d'une valeur de « 17,5 milliards F CFA » (A.Nshimyumuremyi, 1998, p. 69). Cette consommation était toujours supérieure à la moyenne nationale. Au niveau du poisson, par exemple, au moment où la consommation moyenne annuelle nationale était de 27,5 kg/habitant/an, à San Pedro, elle était de « 60 kg/habitant/an »<sup>12</sup>.

10. Sandrine Aya Tigoli (40 ans), institutrice à EPP Soleil à San Pedro (Inspection de l'Enseignement Primaire de San Pedro), décembre 2016.

11. Ministère de l'Intérieur, 1983, *Regard sur les structures du Ministère de l'Intérieur : les préfectures et les sous-préfectures en Côte d'Ivoire*, Abidjan, SERICO, p. 277.

12. FAO, 1997, *Note sur l'économie de l'aquaculture en Côte d'Ivoire*, Abidjan, p. 6.

L'habillement, le transport et l'habitat suivaient le secteur de l'alimentation par ordre d'importance en matière de consommation avec respectivement 5,7 milliards, 4,4 milliards et 2,5 milliards de F CFA en 1997 (A.Nshimyumuremyi, 1998, p. 69). L'habillement et les soins de beauté occupaient une place importante dans les dépenses totales des ménages. Cela est dû à l'évolution de la population urbaine et surtout rurale dans la région. En effet, les populations rurales constituées en majorité de planteurs se ravitaillaient dans les villes les plus proches de leurs exploitations agricoles. De ce fait, ils contribuaient à l'évolution du secteur de l'habillement. Au niveau du logement, force est de constater que la relative prospérité de la région a occasionné une forte croissance démographique. La population de la nouvelle boucle a connu une évolution plus accélérée par rapport aux autres régions du pays. En effet, selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 1998, la région de San Pedro a enregistré un taux d'évolution de 6,4 % (Y. Gnamba, 2014, p. 37) de sa population sur la période allant de 1988 à 1998. Ce taux constituait le plus élevé sur l'ensemble des régions du pays.

### **2.3. Les incidences sociales et sociologiques**

La contribution du café-cacao au développement de la région du Sud-Ouest s'est également matérialisée à travers les actions des coopératives, dont «les profits sont devenus très importants<sup>13</sup>.» Les planteurs ont procédé à la création de nombreuses coopératives agricoles dans la région. Celles-ci ont mené des actions de développement à fortes portées sociales. On peut ainsi énumérer la construction des écoles dans les campements, la réhabilitation des voies et l'établissement des pompes publiques rurales aux bénéfices des populations. Par ailleurs, les planteurs ont participé au développement urbain de la région par des

---

13. Ministère de l'Agriculture, 1990, *Annuaire des statistiques agricoles 1989*, Abidjan, p. 33-34.

constructions des logements sociaux dans les différentes villes de la région. De Soubré à Tabou en passant par San Pedro, Grand-Béréby, Grabo, force est de constater qu'un nombre important de planteurs possède de bâtiments en ville. Enfin, au niveau sociologique, il faut noter que la forte immigration survenue dans le Sud-Ouest a favorisé la constitution d'une société pluriethnique (É. Leonard, 1997, p. 66-70) où cohabitent désormais autochtones et «étrangers». Une sorte de brassage culturel est ainsi observée à travers les mariages entre conjoints issus de différents groupes ethniques. Cette situation n'a pas été sans conséquence sur la cohésion sociale du Sud-Ouest. J.-P. Chauveau (2008, p. 165) y mentionne de nombreux conflits fonciers. L'on peut citer les conflits interethniques opposant parfois les «Bakwé aux Burkinabés ou les Baoulé aux Abron<sup>14</sup>.» En plus de la contribution au niveau local, le café et le cacao du Sud-Ouest ont participé au développement du pays de façon générale.

### **3. La participation du café-cacao de la région du Sud-Ouest au développement national**

Ce centre d'intérêt s'articule autour de deux axes, à savoir la part du Sud-Ouest dans les actions du Budget Spécial d'Investissement et d'Équipement (BSIE) et les Droits Uniques de Sortie (DUS).

#### **3.1. La part du Sud-Ouest dans le Budget Spécial d'Investissement et d'Équipement**

Le BSIE est une structure créée depuis 1963 pour «la réalisation des projets de développement en Côte d'Ivoire» (Y. Cogoluegnes, 1974, p. 1-2). La Caisse de Stabilisation et de Soutien de Prix des Produits Agricoles (CSSPPA)<sup>15</sup> constituait l'une des «principales

---

14. Les Bakwé, les Baoulé et les Abron sont des groupes ethniques de la Côte d'Ivoire.

15. La CSSPPA fut la principale structure de gestion de la filière café-cacao en Côte d'Ivoire de 1964 à 1999.

sources de financement du BSIE, car les excédents de la CSSPPA finançaient environ 50 % du budget<sup>16</sup>.» Ainsi, par le canal de cette structure, le café et le cacao ont participé au développement de la Côte d'Ivoire. Les financements de la Caisse de Stabilisation ont constitué ce qui peut être appelé a contribution directe du café et du cacao au processus de développement engagé par les autorités ivoiriennes depuis l'indépendance.

Années	Financements CSSPPA	Parts du Sud-Ouest
1980	126012	12 601,1
1981	15 574	1 713,14
1982	25 338	3 081
1983	17 288	2 939
1984	10 068	2 014
1985	30 783	6 464
1986	37 670	8 287
1987	11 540	277
1988	7 835	1 959
1990	18 170	4 726
1991	1 393	376
1992	13 986	3 776
1994	27 508	7 702
1995	39 123	9 390
1996	46 000	11 500
1997	67 160	16 790
Total	495 448	93 595,24

Source : Nous avons réalisé ce tableau à partir des informations du Ministère du Budget (1990, p. 43), du Ministère délégué auprès du Premier Ministre chargé de l'Économie, des Finances du Commerce et du Plan (1993, p. 10-49) et du Ministère de l'Économie et des Finances (1998, p. 42-67).

Tableau 4. Financements de la CSSPPA et la part du Sud-Ouest dans les investissements (en millions de F CFA)

16. Ministère de l'Économie et des Finances 1995, «Café et cacao», *Revue Économique et Financière*, n° 26, p. 32.



Ces investissements ont porté sur 16 secteurs<sup>17</sup>. Le tableau n° 4 met en évidence la part du café et du cacao du Sud-Ouest dans les réalisations du pays.

L'analyse du tableau n° 4 fait ressortir que, de 1980 à 1999, les recettes du café et du cacao ont toujours participé au développement du pays à travers les financements de la CSSPPA. Cela justifie, en partie, le rôle moteur que jouent le café et le cacao dans l'économie ivoirienne. De ce fait, la participation de la région de la nouvelle boucle à ces financements a été effective durant ces deux décennies eu égard à ses productions élevées. L'ensemble des financements de cette région s'élève à 93 595,24 millions F CFA. Avec une contribution moyenne annuelle de 5 849, 70 millions F CFA, le Sud-Ouest a participé à la réalisation de plusieurs actions de développement de 1980 à 1999. En plus de ces investissements financés par les retombées du café et du cacao, il faut ajouter le Droit Unique de Sortie (DUS).

### **3.2. L'apport du Sud-Ouest dans les Droits Uniques de Sorties**

Par définition, le Droit Unique de Sortie est un prélèvement effectué par les services de Douanes sur les exportations ivoiriennes. Pour chaque produit déterminé, il existe un prélèvement fixe qui exprime un certain pourcentage bien défini par rapport au prix d'exportation. Ainsi, pour le café et le cacao, les Droits Uniques de Sorties représentaient «22,38 %<sup>18</sup>» selon la Direction des Douanes. Ce taux a été ramené à 23 % au fil des années comme le fait remarquer le Colonel Malan Assadou<sup>19</sup> :

17. Il s'agit des secteurs agricole, industriel et minier, tertiaire et extra-administratif, transport, postes et télécommunications, énergie, urbanisme et habitat, actions sociales, sanitaire, aménagement rural, actions culturelles et de promotion, actions de formation, études et recherches générales fondamentales, administration générale, défense et enfin le secteur de la sécurité intérieure.

18. Ministère du Plan, 1973, *Incitations accordées à l'agriculture et à l'industrie*, Abidjan DP, p. 8.

19. Le Colonel Malan Assadou fut Directeur Général des Douanes de la région du Sud-ouest de 1996 à 1999.

«Les produits café et cacao sont soumis au DUS dont la base taxable était une mercuriale de 350 f/kg au taux de 23 %»<sup>20</sup>. Pour évaluer les recettes issues des DUS de 1980 à 1999, ce taux de 23 % sera pris en compte. Le tableau n° 5 montre les montants générés par la nouvelle boucle du café et du cacao au titre des DUS.

Comme le montre le tableau n° 5, chaque année, le café et le cacao de la nouvelle boucle rapportaient des millions de F CFA aux services des douanes ivoiriennes au titre des Droits Uniques de Sorties. En dix ans, le café de la nouvelle boucle seul a rapporté la somme de 25 476 millions de F CFA (le cumul des dix ans mentionnés dans le tableau n° 5) au titre des droits de sorties. La campagne qui a enregistré la plus forte recette est l'exercice 1985-1986 avec un montant de 5 503 millions de F CFA. Au cours de cette campagne, la nouvelle boucle qui était en pleine exploitation a enregistré le meilleur rendement avec des plantations encore jeunes. Ainsi, avec un prix d'exportation de l'ordre de «1014 F CFA/kg<sup>21</sup>», les recettes des DUS ne pouvaient qu'être meilleures. En ce qui concerne le cacao, les perceptions au titre du DUS sont énormes. L'on est passé de 1 941 millions en 1980-1981 à 45 378 millions de F CFA en 1998-1999 (voir tableau n° 5). Les recettes du Sud-Ouest ont donc évolué suivant un taux exceptionnel de 2237 %. En une décennie, le cacao du Sud-Ouest a apporté aux finances publiques un montant total de 241 268 millions de F CFA. À l'inverse du café, les recettes du cacao sont restées élevées, car la production évoluait de façon constante. La plus forte recette a été celle de la dernière campagne (1998-1999) qui était évaluée à 45 378 millions de F CFA. Selon les services douaniers<sup>22</sup>, les gains d'après dévaluation sont largement supérieurs à ceux d'avant dévaluation.

---

20. Le Douanier, 2000, «Le bureau des douanes de San Pedro : prix d'excellence 1998», *Revue d'informations des Douanes Ivoiriennes*, n° 3, p. 82.

21. Ministère de l'Agriculture, des Eaux et Forêts, 1987, *Annuaire des statistiques agricoles 1986*, Abidjan, p. 54.

22. Le Douanier, 2000, «Le bureau des douanes de San Pedro : prix d'excellence 1998», *Art. Cit.*, p.82, 83.

Campagnes	Café		Cacao	
	Exportations en tonnes	DUS/kg	Exportations en tonnes	DUS/kg
1980-1981	10 537	137	18 137	107
1981-1982	14 277	143	26 336	129
1982-1983	14 282	172	32 991	134
1984-1985	17 108	276	33 983	194
1985-1986	23 317	236	61 349	233
1993-1994	7 338	140	161 226	157
1994-1995	9 115	378	168 290	176
1995-1996	7 647	243	231 001	167
1996-1997	10 741	195	218 442	157
1997-1998	—	—	197 060	190
1998-1999	4 657	190	216 087	210
Total	119 019	—	—	—
				241 268

Source : Nous avons réalisé ce tableau à partir des données du Ministère des Finances (1988, p. 114-118), du Ministère de l'Agriculture et des Eaux et Forêts (1986, p.53) et du Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales, 1998, p.29-34).

Tableau 5. Part du Sud-Ouest dans les prélèvements au titre du DUS en millions de F CFA

## **Conclusion**

Enclavée, sous-peuplée et sous-développée, la région du Sud-Ouest a subi une transformation rapide depuis l'introduction du café et du cacao. La réussite de ces cultures a été remarquable à l'image du cacao dont le volume de production de la région est passé d'une proportion de 5 % à 21,21 % par rapport à l'ensemble national, soit de 20 400 à 246 738 tonnes de 1980-1981 à 1999. En termes de valeur, ces productions ont rapporté d'importantes recettes aux planteurs du Sud-Ouest. Ces revenus ont permis à ces derniers de prendre une part active au développement de la région du Sud-Ouest par les constructions d'écoles, les installations de pompes villageoises, ainsi que les évolutions de la consommation dans la région, etc.

Au plan national, la contribution du café et du cacao du Sud-Ouest a été perceptible à travers leur part dans les investissements du BSIE. Cette part chiffrée à environ 93 595,24 millions de F CFA a permis de réaliser des infrastructures et autres actions de développement dans 16 domaines d'activités. De ce qui précède, il faut retenir que le café et le cacao du Sud-Ouest ont énormément contribué au développement de la Côte d'Ivoire de 1980 jusqu'à 1999.

## **Références indicatives**

### **Sources orales**

KOUAKOU N'guessan (53 ans), planteur à Boigny Kro (village du Sud-ouest de la Côte d'Ivoire) entretien réalisé le 29 décembre 2016 à son domicile.

TIGOLI Aya Sandrine (40 ans), institutrice à EPP Soleil à San Pedro (Inspection de l'Enseignement Primaire de San Pedro), décembre 2016.

### **Sources écrites**

Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales, 1999, *L'agriculture ivoirienne à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle*, Abidjan, Dialogue production.

Ministère de l'Agriculture et des Eaux et Forêts, 1986, *Annuaire des statistiques agricoles et forestière 1985*, Abidjan, DPBCG.

Ministère de l'Agriculture, des Eaux et Forêts, 1988, *Annuaire des statistiques agricoles 1987*, Abidjan, DSDI.

Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales, 2004, *Annuaire des statistiques agricoles 2000, 2001, 2002, 2003*, Abidjan.

Ministère délégué auprès du Premier Ministre chargé de l'Économie, des Finances du Commerce et du Plan, 1993, *Budget Spécial d'Investissement et d'Équipements année 92*, Abidjan, DP.

Ministère de l'Économie et des Finances, 1998, *Budget Spécial d'Investissement et d'Équipements année 1997*, Abidjan, DP.

Ministère de l'Économie et des Finances, 1988, *Côte d'Ivoire en chiffres Edition 86/87*, Abidjan, Afrique Inter presse.

Ministère de l'Intérieur, 1983, *Regard sur les structures du Ministère de l'Intérieur : les préfectures et les sous-préfectures en Côte d'Ivoire*, Abidjan, SERICO.

Ministère du Budget, 1990, *BSIE, année 1989*, Abidjan, Ministère du Budget.

Ministère du Plan, 1973, *Incitations accordées à l'agriculture et à l'industrie*, Abidjan DP.

## Bibliographie

Atlas de Côte d'Ivoire, (1972).

CHAUVEAU Jean Pierre, 2008, « La loi de 1998 sur les droits fonciers coutumiers dans l'histoire des politiques foncières en Côte d'Ivoire », in: Eberhard, C. (ed.), *Law, Land use and the Environment. Afro-Indian Dialogues*, Pondichéry, Institut Français de Pondichéry, p. 55-90.

COGOLUEGNES Yves, 1974, *Le financement des investissements de l'État en Côte d'Ivoire*, Abidjan, Ministère du Plan.

DIAN Boni, 1985, *l'Économie de plantation et forestière*, Abidjan, NEA.

- DUFOUR Pascal, 2005, «Le cacao en Côte d'Ivoire», *Mission Économique*, Ambassade de France en Côte d'Ivoire, 4 p.
- GNAMBA Yao, 2014, «Rétrospective de l'aménagement du territoire en Côte d'Ivoire : le cas d'Abidjan», *Revue Canadienne de Géographie Tropicale*, volume 1, numéro 1, p.36-48.
- HAUHOUOT Asseypo, ASSA Koby et al. 1984, *De la savane à la forêt : étude des migrations des populations du centre Bandama*, Abidjan, IGT.
- HIRTT Nico, 2009, «L'approche par compétences : une mystification pédagogique», *L'école démocratique*, n° 39, 34 p.
- Institut des Statistiques de l'Unesco, 1999, *Indicateurs du secteur éducation-formation de Côte d'Ivoire*, GRETAf-CI.
- Le Douanier, 2000, «Le bureau des douanes de San Pedro : prix d'excellence 1998», *Revue d'informations des Douanes Ivoiriennes*, n° 3, 112 p.
- LEONARD Éric, 1997, «Transformations et reproductions d'un système agraire pionnier en Côte d'Ivoire : après la forêt quelle agriculture», *ORSTOM*, p. 66-82.
- LESOURD Michel, 1984, *Mise en valeur agricole et organisation de l'espace en zone pionnière : les Baoulé dans le Sud-ouest de la Côte d'Ivoire tiré*, Paris, ORSTOM.
- NSHIMYUMUREMYI Adalbert, 1998, *San Pedro : dynamisme et synergie de l'économie locale*, étude de cas du programme 'relance des économies locales en Afrique de l'Ouest', Bamako, Club du Sahel.
- SCHWARTZ Alfred, 1993, *Sous-peuplement et développement dans le Sud-ouest de la Côte d'Ivoire, cinq siècles d'histoire économique et sociale*, Paris, ORTOM.
- YAO Joseph N'djore Kouadio, 2005, *Filière café-cacao : faut-il revenir à la caisse de stabilisation ?* Université FHB, UFR SEG/CIRES, Abidjan.